Nuit blanche

Nuit blanche

Nuit blanche

## **Commentaires**

Number 8, Winter 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1682ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print) 1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1983). Review of [Commentaires]. Nuit blanche, (8), 54-54.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# commentaires



### VOUS TROUVEZ ÇA BON Frédéric Jannin Éd. Dupuis, 1982

Le monde est en effervescence et nul doute que l'un des meilleurs moyens de mesurer la tension de notre société est d'observer les adolescents, puisqu'ils sont certainement les plus sensibles aux moindres changements. «Germain et nous» est une série de bandes dessinées racontant les mésaventures d'un groupe d'adolescents confrontés aux réalités modernes. Bien sûr il s'agit plus de caricatures que de véritables descriptions. Jannin s'attaque à tout et à tous, les relations garçonsfilles, parents-enfants, la musique, la mode, les régimes, les classes sociales. Pourtant jamais le ton ne devient moralisateur; au contraire il est plutôt franchement délirant. On se retrouve tous dans cet univers, ou bien on y reconnaît des amis. Certains personnages sont particulièrement réussis et les mises en situation sont vraiment drôles. Je pense par exemple à cette jeune fille qui a des parents «écolos» et très libéraux et qui considère qu'ils manquent totalement de rigueur et de discipline à son égard. Il y a aussi ce père de famille plus intéressé par «le foot» que par le dialogue.

Sur le plan graphique, Jannin possède un dessin nerveux qui le classe plus dans l'école de Bretécher et de Lauzier que de Hergé, donc un dessin au service du scénario. Souhaitons qu'avec ce troisième album Frédéric Jannin accède à une popularité qu'il mériterait de plein droit. Je défie quiconque de le lire et de pouvoir retenir un sourire.

Raynald St-Hilaire



### LA SAGA DES GAFFES André Franquin Éd. Dupuis, 1982

Enfin, après trois ans d'attente, un nouveau «Gaston», le quatorzième d'une série désormais célèbre. On sait que Franquin a été très malade et que durant quelques années, il n'a presque rien produit. Nous l'attendions avec d'autant plus d'impatience. Son dessin demeure toujours aussi nerveux et travaillé. Lire un «Gaston», c'est entrer de plain-pied dans un univers poétique dont les raisonneurs et les ronchonneurs sont exclus, un monde de douceur, de délicatesse, de rêverie farfelue où l'amour romantique existe encore. On perçoit Franquin comme un militant écologiste, un peu anticlérical et franchement antimilitariste. En un sens, c'est un dangereux anarchiste puisqu'il ne respecte pas les valeurs établies, telles le travail, l'argent et l'autorité publique. Mais il préfère tirer des salves de bonne humeur et lancer des bombes de drôlerie. Vous vous sentez malade, déprimé? Une journée de repos dans votre fauteuil préféré, avec La saga des gaffes. Pas plus cher que les valiums, et bien moins dangereux à dévorer.

Raynald St-Hilaire



tape-à-l'oeil, Margerin est un fin observateur de son siècle. Le constat qu'il fait est-il inquiétant? Je vous laisse juger. Mais vigilance, la bêtise s'immisce partout.

Raynald St-Hilaire

#### RADIO LUCIEN Frank Margerin Les Humanoïdes associés, 1982

Je serai clair: je suis un inconditionnel de Frank Margerin. Il est génial, super, dément... et apporte depuis quelques années un soupçon de fraîcheur à la bande dessinée. Très drôle, pour ne pas dire loufoque, il décrit un monde très spécial, celui des «loubards» et de la «zone», celui de Jacques Higelin et de Renaud. Très irrespectueux, il caricature tout: son dessin tout en rondeurs déforme les physiques, chacun de ses personnages et de ses dessins est drôle en lui-même. Jamais, depuis les belles années de Mad, je n'avais retrouvé cette folie caractéristique de l'âge d'or de la bande underground. Cet album est le septième de Margerin, et il est plus que temps que l'on reconnaisse ce créateur. Car il ne faut pas se laisser tromper: sous l'humour et le

# NOUVEAUTÉS

Les Schtroumpfs olympiques Pevo Éditions Dupuis Daisy Town (Lucky Luke) Morris et Goscinny Dargaud Rhapsodie hongroise Giardino Jacques Glénat Les mères Claire Brétécher Ténébreuse affaire Nicollet Humanoïdes ass. Benjamin Rabier Pierre Horay éditeur Bataille pour la terre Don Lawrence Jacques Glénat La promenade des anglais Tuck et De Groot Lombard Le réseau madou Coffin et Rivière Casterman